CRITIQUE, festival. PERPIGNAN, 4ème Festival des « Scènes Etoilées » (Eglise des Grands Carmes), le 11 juillet 2025. BLOW : Venus et Adonis. Jeune Orchestre Baroque Européen, Sylvain Sartre (direction)

Dans le cadre du 4ème festival des « *Scènes Etoilées* » – et dans celui de l'église gothique perpignanaise des « *Grands Carmes*« , aux voûtes ouvertes sur le firmament -, la nuit du 11 juillet a offert un cadre féerique aux notes de John Blow (1649-1708), dont le public catalan redécouvrait son chef d'oeuvre lyrique, le magnifique « *Venus et Adonis* » (1683). Sous des projecteurs qui sculptaient ces pierres millénaires (alternant ocres oranges ou rouges aux bleus nuits et aux verts émeraude), le Jeune Orchestre Baroque Européen (JOBE) a transformé ces ruines en un palais sonore, où la brise méditerranéenne portait les murmures des cordes et des voix. Un lieu à ciel ouvert, dont l'acoustique naturelle a magnifié chaque récitatif, chaque clameur de chœur, faisant dialoguer le baroque et les

étoiles.

Dirigé d'une main de maître par **Sylvain Sartre** – flûtiste et cofondateur de l'ensemble **Les Ombres**, et de cet autre ensemble issu des meilleurs conservatoires européens–, le JOBE a révélé toute la fougue et la précision des jeunes talents (issus des conservatoires de Bâle, Paris, Bruxelles, Lyon, La Haye…). L'orchestre, déployé en arc de cercle autour des chanteurs, a restitué avec une énergie contagieuse les danses de cour françaises qui imprègnent la partition de Blow. La viole de gambe et les flûtes à bec ont tissé des lignes transparentes, tandis que le *continuo* (théorbe et clavecin) a insufflé une rythmique vive aux scènes de chasse. Sartre, en chef-pédagogue, a équilibré rigueur historique et expressivité moderne, soulignant la parenté entre Blow et son célèbre élève Henry Purcell.

Vénus et Adonis (1683), premier opéra anglais entièrement chanté, déploie un prologue et trois actes en un flux musical continu, sans arias détachées. Le livret d'Anne Kingsmill, inspiré d'Ovide, y gagne une urgence dramatique saisissante. La mise en espace, sobre mais efficace, a joué des jeux d'ombre et de lumière pour souligner les tourments amoureux. **Noëlle Drost** (Vénus), soprano néerlandaise à la présence royale, a captivé par son timbre charnu et son phrasé sensuel. Son duo avec Adonis – *« Adonis will not hunt today »* – fut un joyau d'intimité troublée. **Félix Merle** (Adonis), jeune baryton français au lyrisme viril, a incarné la bravade tragique du chasseur, mourant dans un dernier souffle poignardé par l'aigu d'une flûte (symbolisant le sanglier). Les Amours, menés par un Cupidon espiègle – **Arnaud Gluck**, au très beau timbre de contre-ténor -, ont apporté une touche de malice dans la leçon d'infidélité, clin d'œil historique à la cour libertine de Charles II (et à ses célèbres « mignons »). La scène finale, *lamento* en sol mineur (« *Mourn for thy servan*t »), a vu le chœur envelopper l'assistance d'une polyphonie élégiaque,

tandis que Vénus, robe étoilée défaite, se fondait dans la pénombre… Un clair-obscur baroque littéralement habité par la vidéo poétique de **Louis Grangé**.

Quand le dernier accord s’est éteint dans le silence ébloui des Grands Carmes, **Sylvain Sartre** a salué ses jeunes protégés avec une émotion palpable. Ce *Vénus et Adonis* n’était pas qu’une résurrection musicale : il incarnait la transmission vivante du baroque, où des étudiants devenaient maîtres le temps d’une nuit. La marche funèbre finale, portée par les cors et les violoncelles, a semblé monter vers les étoiles… Une soirée enchanteresse !



CRITIQUE, festival. PERPIGNAN, Eglise des Grands Carmes, le 11 juillet 2025. BLOW : Venus et Adonis. Jeune Orchestre Baroque Européen, Sylvain Sartre (direction). Crédit photo (c) Emmanuel Andrieu

---

41ème Festival de Musique Ancienne de Maguelone (34). Du 4 au 15 juin 2024. Les Ombres, Margaux Blanchard, Alexander Chance, William Christie & Théotime Langlois de Swarte, Benjamin Alard, Ensemble Voces Suaves…

La 41ème édition du Festival de Musique Ancienne de Maguelone, à seulement quelques kilomètres au sud de la Métropole de Montpellier, se tiendra du 4 au 15 juin 2024, dans le site somptueux de la Cathédrale de Maguelone, nichée entre mer et étangs.



(William Christie & Théotime Langlois de Swarte / Photo : DR)

Le **Festival de Maguelone** revient chaque année enchanter la fin du printemps avec des rendez-vous musicaux et vocaux précieux (5 cette année !), donnés dans la cathédrale des sables, singulière, perdue derrière les dunes ourlées de ganivelles, et bercée de la lointaine présence de la mer. Amoureux de tous les patrimoines, passionné du territoire du Pays de Montpellier, prompt à jeter des passerelles entre les arts, le festival a multiplié les concerts buissonniers sans jamais perdre de vue sa mission première : habiter pierres et hommes de la beauté rêvée il y a quelques siècles, déjà.



Et depuis l'an passé, c'est désormais **Sylvain Sartre** (cofondateur de l'ensemble Les Ombres aux côtés de Margaux Blanchard) qui conçoit la programmation artistique de la manifestation languedocienne. Au programme lors de cette mouture 2024, « *Airs élisabéthains de Byrd ou Dowland avec* ***Voces Suaves****, pour des chansons d'amour à fredonner (en ouverture de festival, le 4 juin), voyage dans l'Italie imaginaire de Bach avec le claveciniste* ***Benjamin Alard*** *(le 6), velours de la voix de contre-ténor d'****Alexander Chance****, pure et charnelle, accompagnée par* ***Les Ombres*** *au service d'airs anglais et italiens qui rêvent de Venise (le 8), virtuosité discrète du hautbois et du basson solistes avec l'****Ensemble Sarbacanes*** *dirigé par* ***Gabriel Pidoux*** *le 13), et enfin – en bouquet final -, l'émotion et l'éblouissement grâce au duo magique formé par le légendaire* ***William Christie****, un des pères fondateurs de la redécouverte de la musique Baroque, et le jeune et brillant violoniste* ***Théotime Langlois de Swarte****, autour d'œuvres françaises aussi hiératiques que belles, signées de deux immenses instrumentistes de leur temps, Senaillé et Leclair ».*

Autant de rendez-vous choisis, pensés et voulus, pour un public fidèle **depuis plus de 40 ans** !!



Benjamin Alard (Photo : DR)

TOUS les programmes, et la billetterie sur le site du festival :

https://www.musiqueancienneamaguelone.com/

_____

Au programme cette année :

Mardi 4 juin – 21h – Grande nef Ensemble Voces Suaves

Jeudi 6 juin – 21h – Tribune
Benjamin Alard

Jean-Sébastien Bach l’Italien

Samedi 8 juin – 21h – Grande Nef
Les Ombres & Alexander Chance

Mardi 11 juin – 17h00
Montpellier – Médiathèque Émile Zola – Plateau musique
Conférence de Bénédicte Hertz

Jeudi 13 juin – 21h – Tribune
Ensemble Sarbacanes, Gabriel Pidoux

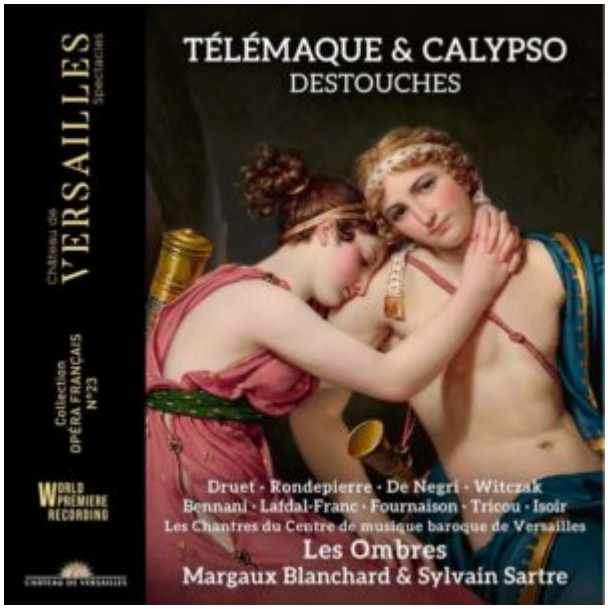
Samedi 15 juin – 21h – Grande nef
William Christie et Théotime Langlois de Swarte


(Photo : DR)

CRITIQUE CD événement. DESTOUCHES : Télémaque et Calypso (version de 1730). Isabelle Druet, Antoni Rondepierre… Les Ombres / Margaux Blanchard & Sylvain

Sartre (2 CD Château de Versailles Spectacles).

L’ensemble baroque Les Ombres, et son co-fondateur Sylvain Sartre, réalisent un enregistrement décisif, restituant l’ambition lyrique de Destouches, fin lulliste, protégé de Louis XIV.



Destouches est nommé par ce dernier « Inspecteur général de l’Opéra », en 1713, afin d’assainir la situation de l’**Académie Royale de musique**, mise à mal pendant la direction de Francine. Destouches assurera alors la direction artistique de l’Opéra jusqu’en 1730, soit 17 ans : un record absolu. Le compositeur ainsi favorisé compose plusieurs tragédies en musique, dont ce ***Télémaque et Calypso***, créé à Paris en 1714, soit dix ans après celui d’André Campra. C’est cependant sa version remaniée de 1730 – qu’ont ici retenu **Sylvain Sartre** et **Margaux Blanchard**, les deux fondateurs des **Ombres.**

L’œuvre ne connaît cependant pas le succès de son précédent « *Callirhoé* », créé deux ans plus tôt en 1712. C’est que

Destouches fait des jaloux, bien organisés à le perdre. Pourtant Destouches s'éloigne du sensible pour un tragique noble et épique, dans l'esprit d'un certain… Jean-Baptiste Lully ! Ainsi la *chaconne* de l'acte III, qui célèbre clairement la puissance majestueuse de l'opéra versaillais sous le règne de Louis XIV. Même le rôle de Calypso (alors incarné par la fameuse Françoise Journet) rappelle les grandes héroïnes du XVIIème siècle : elle a l'envergure des Armide, Médée, Didon ou autre Circé…

Dès l'acte I, l'impétueuse Calypso suscite les forces démoniaques, soulignant aussi la couleur fantastique et magique de ce *Télémaque*. Comme toute les magiciennes pourtant spectaculaires, Calypso reste ici démunie et solitaire et, à la fin de l'ouvrage, perdue par sa propre fureur. Télémaque lui préfère Antiope… De toute évidence, l'impétueuse féminité surprend ; elle permet aussi à Télémaque d'affirmer son caractère. L'épaisseur du personnage, les tiraillements d'une amoureuse toujours éconduite (avec la réussite des divertissements, sans omettre la fameuse reconnaissance d'Eucharis / Antiope, au V) expliquent certainement le succès de l'ouvrage, qui fut repris jusqu'en 1746.

La distribution vocale repose avant tout sur l'ardente Calypso d'**Isabelle Druet**. Qu'admirer le plus chez la mezzo française que l'on aimerait entendre plus souvent dans les grands rôles tragiques des 17 et 18ème siècles ? La reine d'Ogygie fascine par le côté impérieux et souverain de son chant, que cela soit dans ses songes inquiets, ses invocations infernales (avec tout le registre grave requis), duo musclé avec Adraste, échanges plus violents encore avec Télémaque comme avec Eucharis, qui lui vole son amant, maîtrise de la tessiture dans les emportements et surtout un sens du risque qui fait mouche et s'avère gagnant ! Face à ce tempérament volcanique, le tout jeune haute-contre **Antonin Rondepierre** (Télémaque) s'avère quelque peu fragile, ayant parfois maille à partie avec l'héroïsme requis par son personnage, mais le timbre est

beau, la technique déjà à la fois soignée et solide, et l'on retrouvera avec plaisir ce chanteur promis à un bel avenir dans ce répertoire. Dans le rôle d'Eucharis (Antiope), **Emma de Negri** brille dans un registre qui lui sied, celui de la plainte amoureuse comme celui de l'aveu pudique, avec une voix tout à la fois corsée et superbement projetée.

Les *comprimari* sont impeccablement tenus, ainsi de la basse **Adrien Fournaison** (Apollon) et du ténor **David Tricou** (Arcas), mais on a connu **David Witczak** (Adraste) avec une élocution plus nette. A ce niveau, celle de la soprano franco-marocaine **Hasnaa Bennani** (Amour, Cleone…) est un modèle du genre, avec un timbre particulièrement enchanteur, et une ligne de chant de toute beauté. Et si le jeune **Colin Isoir** manque lui aussi encore de maturité pour rendre justice à son personnage (le Grand-Prêtre de Neptune), **Marine Lafdal-Franc** convainc en Minerve et Grande-Prêtresse). Enfin, les seize **Chantres de Versailles**, remarquablement préparés par **Fabien Armengaud**, convainquent par leur souci de cohésion mais aussi leur souplesse méritante.

Après avoir ressuscité (et enregistré) *Sémiramis* du même Destouches, **Sylvain Sartre** renoue avec le succès et l'enthousiasme générés par son premier enregistrement, en communiquant tout l'élan et la fougue nécessaires à l'ensemble des instrumentistes de son ensemble **Les Ombres** – avec une mention pour la virtuose percussionniste **Marie-Ange Petit…** quelle tempête à la fin, mais aussi quel *récit du songe* !

En plus du CD, on peut aussi aller entendre l'ouvrage lors de sa reprise avec les mêmes artistes **le 19 juin dans la Salle des Croisades du Château de Versailles !**

CRITIQUE CD événement. DESTOUCHES : Télémaque et Calypso (version de 1730). Les Ombres / Margaux Blanchard & Sylvain Sartre (2 CD Château de Versailles Spectacles).

CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2024

Vous pouvez acheter le double CD sur la boutique de Château de Versailles Spectacles en copiant ou cliquant sur le lien ci-après :

https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/1557/cvs128_2cd_telemaque_et_calypso?_gl=1*pcn2v8*_ga*MTg5MTczOTc1MC4xNzA3NDcyNDE1*_ga_HL58R6R2FD*MTcxNTA5NDQ1MS4xMzMuMS4xNzE1MDk0NjEzLjUwLjAuMA

VIDEO TAILER :